

JEAN MERMOZ

du BERNARD 80 au COUZINET « ARC-EN-CIEL »

Au cours des premiers mois de l'année 1930, Mermoz, a battu, sur hydravion, deux records du monde de distance : en avril, 4 308 kilomètres en circuit fermé ; en mai, 3 173 kilomètres en ligne droite, de Saint-Louis du Sénégal à Natal. En août, il est chargé de la mise au point d'un Latécoère 28 modifié dont la charge utile doit être augmentée afin d'accroître son rayon d'action et d'entreprendre la traversée de l'Atlantique-Nord. Au cours d'un essai à pleine charge, à Toulouse, le 30 août, soit sept jours après son mariage, son avion se déforme puis se disloque. Ejecté, il est sauvé par son parachute : « Ce n'était pas l'heure », écrit-il à sa mère.

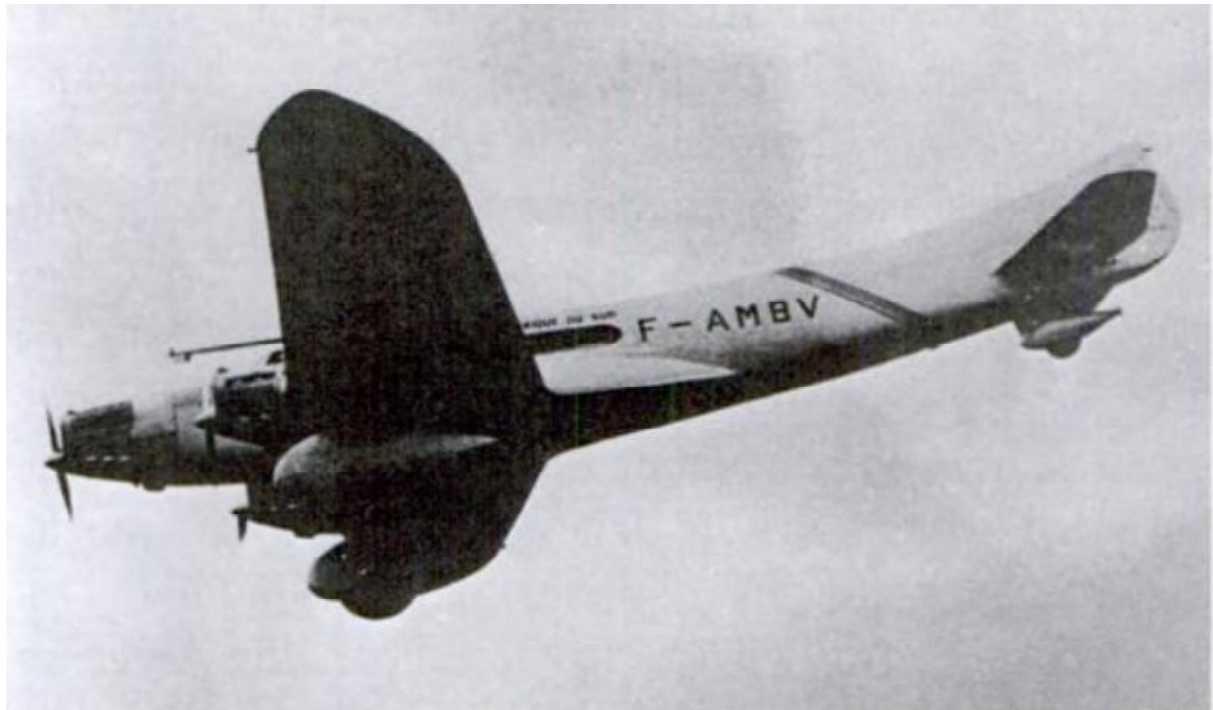
Il est sauf, mais son rêve est brisé. Il ne sera pas le premier à traverser l'Atlantique-Nord d'est en ouest. L'honneur en reviendra à Costes et Bellonte qui, le 2 septembre 1930, rallieront Paris à New-York sur un Breguet 19, *Le Point d'Interrogation*.

L'obsession de Mermoz reste de disposer d'un avion à grand rayon d'action. Le 2 avril 1931, en compagnie d'**Antoine Paillard**, sur un *Bernard 80 GR*, il bat le record du monde de distance en circuit fermé, couvrant 8 960 kilomètres en 59 heures, soit à une vitesse moyenne de 152 km/h. En octobre de la même année, il tente, à Oran, d'améliorer ce record. Mais il capote à près de 100 km/h sur un terrain détrempe. Par miracle, les sept tonnes d'essence ne prennent pas feu.



Bernard 80 F-AKEX (devenu Bernard 81) G.R. Hispano. Record du monde de distance en circuit fermé - 8 960 km en 59 h 14 - 3 avril 1931. Pilotes J. Mermoz et A. Paillard.

La baraka semble ne devoir jamais le quitter. C'est ainsi que, dans les derniers jours de 1932, il rencontre René Couzinet, un ingénieur des « Arts et Métiers » qui a mis au monde, en mai 1928, un trimoteur, baptisé l'Arc-en-Ciel, dont l'aérodynamisme et les performances en vitesse et en rayon d'action sont révolutionnaires. Maurice Drouhin en a effectué les essais au cours desquels, le 8 août 1928, il devait se tuer. André Dubourdiou l'avait remplacé et la dernière version de l'Arc-en-Ciel n'avait qu'une trentaine d'heures de vol quand Mermoz est chargé d'étudier son emploi pour les traversées régulières de l'Atlantique-Sud.



Couzinet 70 « Arc-en-Ciel » – F-AMBV

*(extraits de « Jean Mermoz – L'archange » de Jacques Le Groignec - © Nouvelles Éditions Latines, Paris 2002
ISBN : 2-7233-2033-2)*

Ce petit document est une annexe à la page :

[Jean ASSOLLANT – Pilote de l'oiseau Canari](#)

faisant partie du **[« Site personnel de François-Xavier BIBERT »](#)**